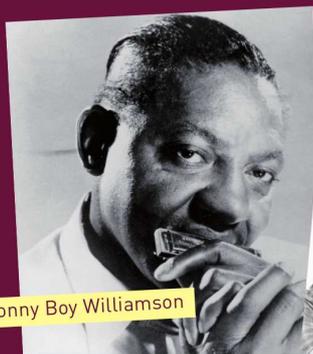
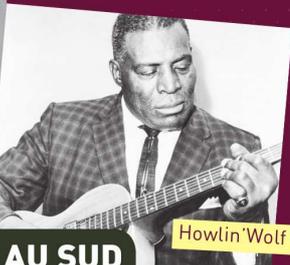


CHICAGO, CAPITALE DU BLUES

Destination souvent ultime de cette migration sud-nord, la ville de Chicago prend un nouvel essor durant et après la deuxième guerre mondiale.



Sonny Boy Williamson

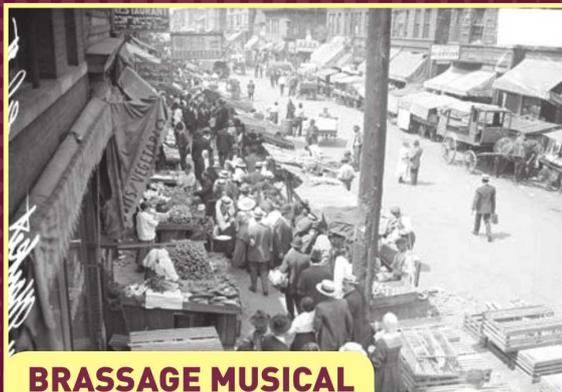


Howlin' Wolf

IDOLES DU NORD AU SUD

Les bluesmen qui créent ce nouveau Chicago blues deviennent les idoles de ces ghettos : Muddy Waters, Howlin' Wolf, Sonny Boy Williamson, Elmore James, Little Walter.

Venus du Sud Profond, ils y sont aussi adulés et leurs disques se vendent tout au long de cet axe Mississippi-Chicago, modifiant aussi fortement les blues joués dans le sud.



BRASSAGE MUSICAL

En provenance massive du Mississippi et de l'Arkansas, les Noirs apportent avec eux le Delta blues au rythme hypnotique qui se mêle très vite au Bluebird blues orchestral.

Ce brassage engendre un blues électrique rude, profond et plein d'émotion. Il reflète parfaitement le bouillonnement des ghettos noirs surpeuplés, South Side et West Side, l'atmosphère échevelée de Maxwell Street, ancien quartier des migrants Juifs (Jew town), grand marché en plein air, sorte de Mississippi de béton et de bitume.



WEST SIDE SOUND

Au milieu des années 1950, les espoirs déçus, les conditions très dures de la vie dans les usines et les ghettos, engendrent une nouvelle génération de jeunes bluesmen.

Buddy Guy, Otis Rush, Magic Sam ajoutent à la puissance du Chicago blues une urgence dramatique considérable, avec des influences venues du gospel, l'omniprésence de la guitare électrique soliste (avec comme modèle B.B. King devenu une énorme vedette) et des textes souvent très pessimistes.

Appelé West Side Sound, ce nouveau Chicago blues est encore celui que l'on pratique le plus souvent dans la Windy City, devenue un peu la "capitale du blues".



Buddy Guy

Muddy Waters